

[CSPS24200] DR. EZZIDEEN @EZZINGAZA 12-06-2025

Il n'y a pas d'internet. Aucun signal. Aucun son. Aucun monde au-delà de cette cage. J'ai marché trente minutes à travers les ruines et la poussière. Non pas en quête d'évasion, mais pour un fragment de signal, juste assez pour murmurer : « Nous sommes toujours en vie. » Ce n'est pas parce que quelqu'un écoute, mais parce que mourir sans être entendu est la mort définitive. Gaza est désormais silencieuse. Non pas avec la paix, mais avec l'effacement. Non pas un silence de calme, mais un silence étouffant. Ils ont coupé le dernier câble. Aucun message ne sera laissé. Aucune image ne sera affichée. Même le chagrin a été interdit. Je passais devant des cadavres d'immeubles, de maisons, d'hommes, certains respirant, d'autres non. Tous effacés par la même main qui a effacé nos voix. Il ne s'agit pas seulement d'un siège de bombes. C'est un siège de la mémoire : une guerre contre notre capacité à dire : « Nous étions ici. » Les bombardements n'ont jamais cessé, surtout à Jabalia. Ils bombardent les rues où les enfants mendient de la nourriture. Ils bombardent les files d'attente où les mères attendent la farine. Ils bombardent la faim elle-même. Pas de nourriture. Pas d'eau. Pas de sortie. Et ceux qui essaient, ceux qui cherchent de l'aide, sont terrassés. Des gens meurent ici, et personne ne le sait. Non pas parce que le meurtre s'est arrêté, mais parce que le meurtre de la connexion a réussi. Internet a été notre dernier souffle. Ce n'était pas un luxe ; c'était la dernière preuve de notre humanité. Maintenant c'est parti. Et dans l'obscurité, ils massacrent sans conséquence. J'ai trouvé ce faible signal eSIM comme un homme mourant trouve une lueur de flamme. Je me tenais sous un ciel brisé, risquant la mort, non pas pour être sauvé, mais pour envoyer ceci. Un seul message. Une dernière résistance. Si vous lisez ceci, rappelez-vous : nous avons traversé le feu pour le dire. Nous n'étions pas silencieux. Nous avons été réduits au silence. Et quand les câbles seront rétablis, la vérité transparaîtra à travers les fils, et le monde saura ce qu'il a choisi de ne pas voir.